DESCRIPTION DE L'EGLISE

L'implantation de l'église contre le flanc ouest de la barre rocheuse orientée nord-sud a nécessité une excavation importante dans le rocher abrupt, et, du fait de l'exiguïté des lieux, le bâtiment n'a pu être orienté. Le mur est plaqué contre le rocher sur presque toute sa hauteur. La façade ouvre au nord du côté le plus accessible.

Pièces maîtresse de l'édifice, le clocher, solidement ancré sur le rocher au dessus de la première travée, domine de plus de 9 m la toiture de l'église. Depuis sa base (3,85 m x 1,20 m) il s'élève en un mur aveugle de 4,50 m de haut, sur lequel repose une corniche horizontale dont la moulure comporte un bandeau surmontant un cavet. Une seconde partie, en retrait de 0,20 m et haute de 4,75 m, est ajourée de deux longues arcades en plein-cintre, surmontées d'une plus petite. On voit encore l'emplacement de la pièce de bois qui soutenait la cloche dans chacune des trois arcades. Le couronnement en bâtière est actuellement recouvert de dalles jointives.

Ce clocher, probablement rebâti au XVI^e siècle, est du type clocher-mur à arcades. Sa position, sur le mur est, offrant le moins de prise aux vents dominants, lui permet ainsi d'être correctement orienté, et rappelle celle des clochers placés sur le mur de façade des églises régulièrement orientées. On pense dans la Drôme à Saint-Sépulcre de la Baume de Transit (vers 1520), mais aussi à Saint Michel de Clansaye où le clocher qui a été construit au-dessus d'une chapelle gothique est donc postérieur au milieu du XV^e siècle.

Sur la façade nord la porte d'entrée, contemporaine du clocher, comporte une archivoltte retombant sur les piédroits sans l'intermédiaire de chapiteaux ou d'imposte. La moulure en boudin placée, dirait-on, entre une scotie et un bandeau à l'intérieur, et un cavet à l'extérieur, retombe de chaque côté sur une base chanfreinée. Ce décor, encore très gothique, peut remonter au début du XVI^e siècle.

Pour protéger cette entrée, et au dessus d'elle, trois petits corbeaux de pierre toujours existants soutenaient, en tous les cas au XIX^e siècle, un avant-toit charpenté en bois et recouvert de tuiles.

L'appareillage extérieur des murs de l'église est très rudimentaire : la construction en assise n'est pas régulière, et les moellons de pierre éclatée laissent apparaître des joints assez importants. Les sévices du temps, les destructions des guerres de religions et le manque de moyens pour reconstruire et entretenir le monument peuvent expliquer cet état.

L'église est composée d'une nef unique à deux travées, longue de 10,50 m et large de 5,20 m, donnant au sud sur une abside semi-circulaire de 2,05 m de rayon, au fond de laquelle fut aménagé un placard tenant lieu de sacristie. La hauteur sous la voûte, refaite au XVIII^e siècle, et avant qu'elle ne s'effondre au milieu du XX^e siècle, était de 5,30 m. Pour contrebalancer la poussée de cette voûte, le mur ouest avait été conforté.

La nef était éclairée par une fenêtre au nord au dessus de la porte d'entrée, et à l'ouest par deux fenêtres (larg. 0,50 m, haut. 1,75 m) couvertes d'un arc en plein-cintre et représentant un large ébrasement intérieur. Un petit oculus de 0,40 m de diamètre, retrouvé dans les décombres, devait être placé au dessus de l'abside côté sud.

A l'intérieur les murs étaient enduits et blanchis. En certains points subsistent des traces de badigeon ocre. Dans l'angle nord-est un escalier, dont sept marches sont encore en place, donnait accès à une tribune en bois, qui recouvrait la travée nord. Cette tribune dont l'existence est attestée au XIX^e siècle, permettait presque de doubler la surface utilisable du monument au moment où la population de la commune avait atteint son chiffre maximum.

BULLETIN A DECOUPER

et à adresser, avec votre cotisation ou vos dons par chèque à :

ASSOCIATION de SAUVEGARDE du VILLAGE de ROCHEBAUDIN
Christophe BOREL
26160 ROCHEBAUDIN